



## Communiqué de presse

### Atelier de sculpture à ciel ouvert : la 19e édition du Gare Art Festival à Luxembourg-ville délocalisée sur la Place Heinisch.

Comme depuis son origine il y a 19 ans c'est au cœur du quartier Gare que se tient la 19e édition du Gare Art Festival. Cette année en raison des travaux pour l'aménagement du tram, le traditionnel symposium international de sculpture est délocalisé sur la Place Heinisch située devant la Paroisse Sacré Coeur (Paterekierch) et au croisement des rues Dicks et du Fort Elisabeth.

Alternant régulièrement les matériaux au cours des 18 éditions passées histoire de présenter au public et aux amateurs d'art différentes techniques, caractéristique et manières de faire (en l'occurrence le sable, le bois, la pierre, le métal, le béton et l'argile) c'est le bois qui est mis à nouveau mis à l'honneur cette année.

Transformée en grand atelier d'artistes ouvert durant la dernière semaine de juillet, la Place Heinisch située à quelque 190m de la Place de Paris est donc pour cette année, le lieu de rendez-vous avec six sculpteurs professionnels qui créent chacun une oeuvre à partir d'une grume de chêne. Démontrant ce faisant leur art et leur talent, les artistes sont tout autant ouverts à l'idée de partage, d'échange et de convivialité avec les petits et grands qui sont invités à assister à la création en direct de chacune des sculptures.

Le Gare Art Festival contribuant à la consolidation de l'image positive du quartier Gare de la Ville de Luxembourg, faisant connaître et disséminant le potentiel de la scène artistique nationale en attirant par cet événement culturel l'attention des artistes et des professionnels de l'art, crée et favorise les échanges entre les sculpteurs nationaux et internationaux, tisse des liens entre ceux-ci ; tout ceci concourant à la promotion personnelle des artistes et par extension à celle de la Ville de Luxembourg et à celle du Grand-Duché.

L'asbl Groupe Animation Gare ayant initié le Gare Art Festival en 2001 c'est en 2003 que la direction logistique de l'événement a été confiée à sculptrice Florence Hoffmann qui assure celle-ci inlassablement depuis lors ; Florence Hoffmann elle-même participant e.a. régulièrement à de tels symposiums de sculpture internationaux, le plus récent ayant eu lieu il y a quelques semaines en Ukraine dans la ville de Bila Tsverka et où la sculpture monumentale en acier que Florence Hoffmann a créé sur place est depuis définitivement installée sur le Oleksandryia Boulevard.

L'édition 2019 du Gare Art Festival permet ainsi au simples visiteurs ou aux amateurs d'art avertis d'assister à la création et à l'évolution de leurs œuvres par les artistes Hermann GSCHAIER (Autriche), Anne LINDNER (Luxembourg),



Ayhan ÖZGÜR (Turquie), Maurizio PERRON (Italie), Michael ROFKA (Allemagne) et Nadine ZANGARINI (Luxembourg).

Le travail des sculpteurs se déroule donc sur la Place Heinisch du vendredi 26 juillet au vendredi 2 août à midi. Transférées à la Gare de Luxembourg durant l'après-midi du vendredi 2 août, les sculptures sont exposées sous la verrière de la gare jusqu'au jeudi 26 septembre inclus sachant que ces deux lieux sont accessibles gratuitement.

Les personnes qui n'auront pas eu le loisir de suivre la progression des sculptures en direct peuvent en apprécier le résultat et les éventuelles modifications apportées aux projets d'origine jusqu'après la rentrée des classes. Des photos de la manifestation sont publiées sur Facebook compte « Gare Art Festival » pour aussi pouvoir suivre l'événement à distance.

Il est exceptionnellement autorisé au public de pénétrer l'espace « atelier en plein air » dans lequel officient les sculpteurs – lequel n'est habituellement accessible qu'aux sculpteurs pour des raisons de sécurité - le samedi 27/07 et le mercredi 31/07 de 15h00-17h00, les enfants étant les bienvenus.

L'ouverture officielle du Gare Art Festival, cet incontournable du paysage culturel luxembourgeois placé sous le Haut Patronage du Ministère de la Culture, a lieu le mardi 30 juillet à 11hrs sur la Place Heinisch.

L' a.s.b.l. Groupe Animation Gare exprime ses vifs remerciements au Ministère de la Culture, à la Ville de Luxembourg, aux CFL, à l'association internationale de sculpture AIESM, à La Provençale et à Monsieur Georges Arendt, à la Brasserie Bofferding et à Messieurs Lentz et Martin, à l'Hôtel International et à Mme Marie-Thérèse Klein, aux membres de son remarquable comité, à la firme Garage Mischel pour les tronçonneuses ainsi qu'aux annonceurs et aux donateurs suivants pour leur précieux soutien, soit :

BGL BNP Parisbas Agence Luxembourg Gare, Nougats Zennwegen, Grill-Bar Rond, A La Renommée des Gaufres, Friture Joslet, Couture Marie-Ange, Etablissement L'Appuntamento, Pharmacie de Schiffflange, Maison Schneider, Restaurant Beim Stadhaus, Devred Luxembourg, Geha Aktiv, Trigo Rosa, Liberté 56 sàrl, Librairie Promoculture, M. et Mme Jean-Pierre Lahmé.

### Les six artistes du Gare Art Festival 2019

1 / 6) Hermann GSCHAIDER (Autriche)

Hermann Gschaider est né le 26 novembre 1955 à Burgkirchen en Autriche.

Hermann est un artiste contemporain qui travaille le bois, la pierre et le métal. La caractéristique principale de ses sculptures en bois est le remodelage de la tige, de la grume, en en retirant le noyau et en en réarrangeant les volumes dans l'espace.

Hermann a passé son diplôme de sculpture à Miloslav Chlupach à Salzbourg (Autriche) en 1996.

Il a participé à de nombreux symposiums de sculpture internationaux et nationaux en Europe (Allemagne, Italie, Danemark, République tchèque, Portugal, Luxembourg etc), Asie, Afrique, Amérique du Nord et du Sud.

Son parcours artistique fait état de moult participations à des expositions de groupe au niveau national et international.

De 1997 à 2002 il a organisé le symposium de sculpture sur granit de Mattighofen (Autriche) en étant également le conservateur.

Il vit et travaille depuis sept ans en Bulgarie.

Le projet de Hermann GSCHAIDER: "House for water"



## Les six artistes du Gare Art Festival 2019

### 2 / 6) Anne LINDNER (Luxembourg)

Anne LINDNER est une artiste complète. Dessinatrice, graveuse, peintre, photographe, sculptrice, vidéaste, expérimentatrice et créatrice d'installation, la jeune femme, avec son air de petite fée pleine de fantaisie, a plus d'une corde à son arc et de surcroît, elle sait viser juste et souvent fait mouche. En effet, son travail aborde des questions émotionnelles, sexuelles et sociétales qu'elle traite sans ambages ni concessions.

Née en 1981 à Cologne, Anne LINDNER peut se targuer d'une formation internationale. Diplômée avec mention de l'Université De Montfort à Leicester en Beaux Arts et Design dès 2007, elle devient artiste indépendante au Luxembourg en 2009. Elle est révélée au grand public lors du Salon du Cercle Artistique 2013 où elle sera la première lauréate du prix « Révélation ». En tant que primo-exposante Anne LINDNER a frappé fort avec une série de photographies en noir et blanc qui questionnaient la problématique de l'enfermement tant physique que mental. L'audace et la force de son travail un brin dérangeant n'a pas manqué de séduire les membres du jury. Avec cette visibilité, Anne LINDNER s'est sans doute départie de sa timidité et depuis lors expose sa production de manière récurrente.

(Texte: Nathalie Becker)

Le projet d'Anne LINDNER: "Humanity is doomed"



### Les six artistes du Gare Art Festival 2019

3 / 6) Ayhan ÖZGÜR (Turquie)

Ayhan Özgür est né le 11 février 1990 à Bursa en Turquie.

Ayhan a commencé son éducation artistique à l'école secondaire et a continué à progresser dans l'école d'art à l'Université d'Eskişehir Anatolian en Turquie.

Ses œuvres sont principalement abstraites. Certaines de celles-ci sont dénommées « famille », « beauté », « repos » et « squelette de poulet » ; sont exposées dans différentes régions d'Europe.

L'artiste se distingue par des motifs qui combinent des formes organiques et géométriques généralement faites de métal, de bois et de marbre.

L'atelier de sculpture d'Ayhan Özgür se trouve à Bursa (Turquie).

Le projet d' Ayhan Özgür: "Empathy"





### Les six artistes du Gare Art Festival 2019

4 / 6) Maurizio PERRON (Italie)

Maurizio PERRON est né le 18 janvier 1977 en Italie.

Il travaille avec des matériaux naturels tels que le bois, la pierre, la glace et la neige ; principalement à l'échelle monumentale.

Ses recherches artistiques portent sur la relation entre l'homme et la nature.  
Ses travaux publics sont en Europe, Usa, Chine, Japon et Australie.

Maurizio a découvert l'art et a appris la sculpture avec les maîtres Franco Alessandria et Guido Ronchail.

Les principales expositions et symposiums récents auxquels Maurizio a participé:  
Design et réalisation de la réception de conception et de l' Icehotel en Suède en 2018.  
International Land art Festival « Parcours des Fées », Crevoux (France, 2018)  
Festival international de Landart « Artinbosco », Lugano (Suisse, 2018).  
Symposium International de Sculpture de Bad Salzungen (Allemagne, 2018).  
Exposition personnelle à Sauze d'Oulx (Italie, 2018).  
Festival international de Landart 2017 « Sentiers des Arts », Royan (France).  
Conférencier Tedx, Genève (Suisse, 2017).  
Symposium international de sculpture « Gare art festival » (Luxembourg, 2016).  
Exposition personnelle à Seikun Garou - Tokio (Japon, 2013)).  
Symposium international de sculpture , Greenwich , New York (USA, 2012).  
Exposition internationale de sculptures « Sculpture by the Sea », Sydney (Australie, 2012)  
Exposition personnelle à Toyama (Japon, 2012).  
Exposition internationale de sculpture, Université Tsinghua, Pékin (Chine, 2011)

Le projet de Maurizio PERRON: "Filter"



### Les six artistes du Gare Art Festival 2018

5 / 6) Michael ROFKA (Allemagne)

Michael ROFKA est né en 1964 et a étudié les beaux-arts au Kunstseminar de Metzingen, une petite académie libre avec une approche interdisciplinaire en Allemagne.

Il travaille comme sculpteur, peintre et artiste landart, souvent avec son épouse Anna qui est une artiste ukrainienne. Tous deux vivent ensemble à proximité de Hanovre en Allemagne.

La musique joue un rôle important dans le travail de Michael ROFKA. Ses sculptures ou ses installations invitent les visiteurs à les envisager comme des instruments de musique.

Michael possède également un large éventail d'œuvres basées sur l'étude de phénomènes naturels en utilisant divers matériaux pour ce faire, avec cependant une nette préférence pour les matériaux naturels.

Ceci étant ses sculptures et ses œuvres d'art spécifiques sur site sont visibles dans de nombreux pays européens et hors Europe.

Michael se décrit comme un artiste européen. Pour lui il est moins important d'avoir un style spécifique et ainsi créer une variation de la même œuvre d'art que de chercher de nouvelles façons créatives et des défis.

Le projet de Michael ROFKA: "Sound station"



## Les six artistes du Gare Art Festival 2019

6 / 6) Nadine ZANGARINI (Luxembourg)

Nadine ZANGARINI est née en 1962. Elle vit et travaille au Luxembourg.

Nadine a commencé son parcours artistique par des études à Strasbourg, qui lui donnent un enseignement principalement théorique et conceptuel. C'est une révélation pour elle, mais le côté pratique n'est que trop peu abordé. Elle effectue en ce sens diverses stages qui l'amènent à découvrir et exploiter la sculpture qui deviendra son terrain de prédilection et par lequel elle est le plus inspirée pour exprimer son ressenti.

Avec une formation supplémentaire à la Edith Maryon Kunstschule à Fribourg en Brigsau, elle obtient le diplôme de sculpteur.

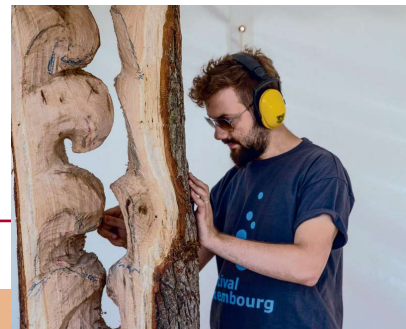
L'artiste aime explorer l'espace et s'inscrit dans la filiation de Brancusi et de Barbara Hepworth. La sculpture née d'un tronc d'arbre, au fur et à mesure en s'inspirant de la forme du fil et du bois brut. Des gestes francs de la taille directe, au maillet, à la gouge et à la tronçonneuse électrique naissent les pleins et les vides soutenus par les jeux de lumière sur les traces laissées par les outils.

Nadine ZANGARINI a exploré le thème du voyage à travers une série de barques et de vaisseaux sculptés et suspendus, suggérant les différentes intensités du voyage.

Le projet de Nadine ZANGARINI : « Urban Tree »







Gare Art Festival fährt wieder schwere Geschütze auf

# Back to the roots

Beim diesjährigen Gare Art Festival dreht sich alles um das Material Holz

LUXEMBURG  
 LISA ELSÉN

**E**s scheint, als wären Bildhauer-symposien mittlerweile zum festen Bestandteil der Kunst- und Kulturszene in Luxemburg geworden.

Egal ob Muse-Symposium in Koerich oder Gare Art Festival in Luxemburg-Stadt: Die Symposien locken Besucher aus allen Teilen des Landes an und wecken so das Interesse für Bildhauerei.

Das Gare Art Festival findet dieses Jahr bereits zum 19. Mal statt, unter der Leitung von Florence Hoffmann und dem „Groupe Animation Gare“. Da jedes Jahr mit einem anderen Material gearbeitet wird, dreht sich dieses Jahr alles um Holz.

Bereits seit der ersten Auflage 2001 ist der Grundgedanke des Symposiums, den hauptstädtischen Bahnhofsdistrikt für Besucher attraktiver zu machen.

Aus diesem Grund werden jedes Jahr nationale wie internationale Bildhauer von einer Jury ausgewählt, um für mehrere Wochen unter freiem Himmel an ihren Skulpturen zu arbeiten.

Keine leichte Entscheidung, wenn man bedenkt, dass man aus rund 98 Projekten am Ende sechs auswählen muss. Die diesjährigen Künstler, Hermann Gschaider, Anne Lindner, Nadine Zangarini, Michael Rofka, Maurizio Perron und Ayhan Özgür, arbeiten dieses Mal ausschließlich mit Holz.

## Ein Austausch über die Grenzen hinaus

Wenn nationale und internationale Künstler zusammenkommen, dann entsteht zwangsläufig ein Austausch, der über die Landesgrenzen hinausgeht. Dieser kulturelle Austausch liegt auch dem österreichischen Botschafter Gregor Schusterschitz am Herzen. Die gemeinsame Ausarbeitung von Kulturprojekten sei wichtig, auch in Bezug auf Europa, so Schusterschitz weiter. Am Gare Art Festival gefällt ihm vor allem die Zugänglichkeit für den Besucher. Man kann miterleben wie ein Kunstwerk entsteht, fast als würde man den allerersten Strich eines Malers sehen oder das erste Wort eines Schriftstellers lesen.

## Natur und Umwelt als gemeinsamer Nenner

Auch die luxemburgische Bildhauerin Nadine Zangarini ist dieses Jahr mit von der Partie. Da es beim Gare Art Festival nicht darum geht einen Gewinner auszumachen, gibt es auch kein Konkurrenzdenken unter den Teilnehmern. Etwas, das die Arbeitsatmosphäre innerhalb der Gruppe stark beeinflusst, so Zangarini. Obwohl sie beim Gare Art Festival in einem anderen Umfeld arbeitet als gewohnt, findet sie das Konzept durchaus interessant. Nicht nur, weil man intensiv als Gruppe zusammenarbeiten kann, sondern auch wegen



Der Bildhauer Maurizio Perron bei der Arbeit

Fotos: Editpress/Anne Lommel

des Kontakts mit den Besuchern, die den Bildhauern über die Schulter schauen und Fragen stellen können.

Zentrales Element ihrer Arbeit ist die Natur. Aus diesem Grund soll ihre Holzskulptur, die den Namen „Urban Tree“ trägt, die Wichtigkeit zwischen Natur und Stadt verdeutlichen, schließlich sind es die Bäume, die uns Sauerstoff liefern, in den Städten aber leider oft Mangelware sind.

Für Zangarini bedeuten Bäume innerhalb einer Stadt jedoch auch Geborgenheit, ein Aspekt den sie durch die Form und den Durchbruch in der Mitte ihrer Skulptur ausdrücken möchte.

Der Durchbruch erfüllt aber noch einen weiteren Zweck: Da wir im Zeitalter der „Selfies“ leben, soll es den Besuchern möglich sein, durch die Skulptur hin-

durchzuschauen und Fotos zu schießen, was dem Ganzen eine interaktive Komponente verleiht. Auch bei den anderen Bildhauern spielt die Natur eine wichtige Rolle, so zum Beispiel bei Hermann Gschaider, Künstler aus Österreich. Bei ihm muss man den Begriff Skulptur schon fast revidieren, da es sich bei seiner Werk mit dem Titel „House of Water“ eher um eine Plastik als um eine Skulptur handelt. So werden ständig Elemente weggenommen, während andere hinzukommen. „Fast wie bei einem Fisch, den man zerlegt, kann man so in das Innere des Kunstwerks hineinschauen“, erklärt Gschaider. Für ihn ist es immer wieder eine Suche nach der inneren Schönheit.

Sein „House of Water“ greift aber auch das Thema der Ver- und Entwurzelung auf, nicht zuletzt, weil er durch die Wegnahme

und das Hinzufügen von Elementen seiner Plastik die Wurzeln zu rauben scheint. Heutzutage werden Filter und Speicheranlagen für das Wasser benötigt, früher griff man in den Alpen auf Rohre zurück. Etwas was mit seinen eigenen Wurzeln zu tun hat, so Gschaider.

## „Humanity is doomed“

Die luxemburgische Künstlerin Anne Lindner setzt sich ebenfalls mit Umwelt und Natur auseinander, geht dabei aber andere Wege. Scheibe für Scheibe zersägt sie den Baumstamm, der für sie den weiblichen Teil der Natur repräsentiert.

Am Ende werden die Scheiben so zusammengefügt, dass man den Eindruck hat, die Installation sei eine DNA-Spirale. Auf dem oberen Teil der Installation befindet sich etwas das aussieht, als wäre es aus Plastik, jedoch aus Maisstärke besteht. Schließlich sollen Industrie und Plastik lediglich angedeutet werden und nicht als Mittel den Zweck heiligen. Außerdem sieht man nackte, betende Männer. Auf der einen Seite beten sie die Natur an, greifen aber gleichzeitig auf Plastik zurück. Dieser Zerstörung der Umwelt ist auch der Name „Humanity is doomed“ geschuldet. Mit der Installation plädiert Lindner für einen bewussteren und nachhaltigeren Lebensstil. Man sieht also: Holz ist ein vielseitiges Material, das Raum für unterschiedliche Konzepte und Ideen lässt



Michael Rofka misst die Holzelemente für seine Skulptur aus

🕒 Bis zum 2. August kann man den Bildhauern beim Arbeiten auf der Place Heinisch zuschauen. Die fertigen Skulpturen werden anschließend bis zum 26. September im hauptstädtischen Bahnhof zu sehen sein

# Gare Art Festival : il a déménagé!

**LUXEMBOURG** Pour Florence Hoffmann, artiste luxembourgeoise en charge de l'organisation du festival depuis 2003, la délocalisation n'est pas du tout un problème.



Photos : anne lomme

Michael Rofka, artiste allemand, travaille sur son œuvre *Sound Station*.

Le Gare Art Festival, délocalisé sur la place Jean-Heinisch, revient pour sa 19<sup>e</sup> édition. Six artistes sculptent du bois de chêne jusqu'à vendredi avant que les œuvres ne soient exposées sous la verrière de la gare de Luxembourg jusqu'au jeudi 26 septembre.

De notre journaliste Sarah Melis

Cette année, c'est le bois! Pour la 19<sup>e</sup> édition de son atelier de sculpture à ciel ouvert, délocalisée sur la place Jean-Heinisch, Florence Hoffmann, artiste luxembourgeoise porteuse du projet, se réjouit que les passants puissent «suivre facilement l'évolution du travail des artistes». Et pour cause.

## ► Six artistes nationaux et internationaux

Depuis le vendredi 26 juillet, jusqu'au 2 août à 12 h, Hermann Gschaidler (Autriche), Ayhan Özgür (Turquie), Maurizio Perron (Italie), Michael Rofka (Allemagne), Anne Lindner et Nadine Zangarini (Luxembourg), coupent, taillent, poncent du bois de chêne, pour lui redonner vie sous une nouvelle forme. Pourquoi ce matériau?

D'abord, parce que chaque année, le principe du Gare Art Festival veut qu'il change. Les années précédentes, le sable, la pierre, le métal, le béton, l'argile et le bois ont été travaillés. Ensuite, «parce que le chêne est un matériau noble, qui durcit avec le temps, qui se conserve donc très bien», explique Florence Hoffmann. Leurs sculptures, lorsqu'elles seront terminées, seront exposées sous la verrière de la gare de Luxembourg jusqu'au jeudi 26 septembre inclus. Les visiteurs pourront découvrir ou redécouvrir, gratuitement, les œuvres terminées.

Anne Lindner a plusieurs cordes à son arc. Elle est tantôt dessinatrice, graveuse, peintre, photographe, vidéaste, expérimentatrice et créatrice d'installation, tantôt sculptrice. C'est la première fois qu'elle travaille le bois.

Son œuvre *Humanity Is Doomed* (L'humanité est condamnée, en français) représente trois hommes essayant de grimper sur les ronds de bois pour atteindre le sommet, sur lequel trône un arbre en plastique, «conçu en fécule de maïs et non en plastique pour respecter l'environnement», précise l'artiste.

L'idée pour Anna Lindner étant de symboliser l'aliénation du

monde à l'industrie, et de «faire réagir». Nadine Zangarini, elle, a souhaité donner naissance à la «représentation d'un arbre urbain», dont la forme et la matière «incitent au toucher», dit-elle.

## ► Favoriser les échanges

Pour rappel, le festival, initié en 2001 par le Groupe Animation-Gare, a pour but de consolider l'image positive du quartier, faire connaître le potentiel artistique luxembourgeois, et de créer et favoriser les échanges entre la population et les sculpteurs nationaux et internationaux venus performer.

Depuis presque 20 ans, cet événement a lieu au cœur du quartier Gare, mais cette année, la faute aux travaux pour l'aménagement du tramway, le Gare Art Festival, organisé en collaboration avec l'ASBL Groupe Animation-Gare, a dû déménager sur la place Jean-Heinisch, devant la paroisse du Sacré-Cœur, au croisement des rues Dicks et du Fort-Elisabeth.

L'espace est plus petit mais pour Florence Hoffmann, ce n'est pas un problème, «au contraire». «La promiscuité fait que les passants peuvent s'arrêter sans problème s'ils sont attirés par le projet. Ils passent, ils s'arrêtent puis ils repartent», dit-elle.



Scier du bois demande beaucoup de précision.



Photo : anne lomme

L'artiste Maurizio Perron en plein travail.

## Le Gare Art Festival a migré

Change de lieu pour le Gare Art Festival cette année! Les six artistes nationaux et internationaux réunis par Florence Hoffmann, artiste luxembourgeoise en charge de l'organisation de l'événement depuis 2003, ont été déplacés place Jean-Heinisch en raison des travaux relatifs à l'aménagement du tramway, non loin de la place de Paris. Mais peu importe, ce changement de lieu ne les empêche pas de travailler le bois! Jusqu'à vendredi à 12 h, les six talentueux sculpteurs transformeront ce noble matériau en œuvre d'art sous les yeux des habitants de la capitale.

Lire en page 11



Il s'agit ici de l'œuvre d'Ayhan Özgür, nommée *Empathy*.



# Zeitung

## zum Lëtzebuerger Vollek

Dënschdeg, de 6. August 2019

74. Joergang, Nummer 146

### «Gare Art Festival»

Le festival artistique du quartier Gare dédié à la sculpture est revenu cette année pour sa 19<sup>e</sup> édition. Un nouveau thème a été à l'honneur pour ce cru 2019: le bois de chêne. Le travail des sculpteurs s'est déroulé en «lives» à ciel ouvert et en public dans un espace-atelier commun situé sur la place de Paris.

Les sculptures sont exposées jusqu'au 19 septembre dans la verrière de la gare centrale, avenue de la gare où elles peuvent aussi être acquises.

Les artistes sélectionnés pour le Gare Art Festival 2019 sont: Nadine Zangarini et Anne Lindner (Luxembourg), Hermann Gschaidler (Autriche), Michael Rofka (Allemagne), Maurizio Perron (Italie) et Ayhan Özgür (Turquie).

Nadine Zangarini, née en 1962, vit et travaille au Luxembourg. Nadine a commencé son parcours artistique par des études à Strasbourg, qui lui donnent un enseignement principalement théorique et conceptuel. Avec une formation supplémentaire à la Edith Maryon Kunstschule à Fribourg en Brisgau, elle a obtenu le diplôme de sculpteur. L'artiste aime explorer l'espace et s'inscrit dans la filiation de Brancusi et de Barbara Hepworth. La sculpture née d'un tronc d'arbre, au fur et à mesure en s'inspirant de la forme du fil et du bois brut. Son projet: «Urban Tree».

Anne Lindner est une ar-

tiste complète. Dessinatrice, graveuse, peintre, photographe, sculptrice, vidéaste, expérimentatrice et créatrice d'installation, la jeune femme, avec son air de petite fée pleine de fantaisie, a plus d'une corde à son arc et de surcroît, elle sait viser juste et souvent fait mouche. Son travail aborde des questions sexuelles et sociétales.

Née en 1981 à Cologne, Anne Lindner peut se targuer d'une formation internationale. Diplômée avec mention de l'Université De Montfort à Leicester en Beaux Arts et Design dès 2007, elle est devenue artiste indépendante au Luxembourg en 2009. Elle est révélée au grand public lors du Salon du Cercle Artistique 2013 où elle a été la première lauréate du prix «Révélation». Son travail aborde des questions sexuelles et sociétales. Son projet: «Humanity is doomed».

Hermann Gschaidler, né le en 1955 à Burgkirchen, est un artiste contemporain qui travaille le bois, la pierre et le métal. La caractéristique principale de ses sculptures en bois est le remodelage de la tige, de la grume, en en retirant le noyau et en en réarrangeant les volumes dans l'espace. Hermann a fait son diplôme de sculpture à Milošlav Chlupach à Salzbourg en 1996. De 1997 à 2002 il a organisé le symposium de sculpture sur granit de Mattighofen (Autriche) en en étant également le conservateur. Il

vit et travaille depuis sept ans en Bulgarie. Son projet: «House for water».

Michael Rofka, né en 1964 a étudié les beaux-arts au Kunstseminar de Metzingen, une académie libre avec une approche interdisciplinaire en Allemagne. Il travaille comme sculpteur, peintre et artiste landart.

La musique joue un rôle important dans le travail de Michael Rofka. Ses sculptures ou ses installations invitent à les envisager comme des instruments de musique.

Michael possède un large éventail d'œuvres basées sur l'étude de phénomènes naturels en utilisant divers matériaux pour ce faire, avec cependant une nette préférence pour les matériaux naturels. Ceci étant ses sculptures et ses œuvres d'art spécifiques sur site sont visibles dans de nombreux pays européens et hors Europe. Michale se décrit comme un artiste européen. Son projet: «Sound station».

Maurizio Perron, né en 1977, travaille avec des maté-

riaux naturels tels que le bois, la pierre, la glace et la neige; principalement à l'échelle monumentale. Ses recherches artistiques portent sur la relation entre l'homme et la nature. Ses travaux publics sont en Europe, USA, Chine, Japon et Australie. Maurizio a découvert l'art et a appris la sculpture avec les maestri Franco Alessandria et Guido Ronchail.

Ayhan Özgür, né en 1990 à Bursa, a commencé son éducation artistique à l'école secondaire et a continué à

progresser dans l'école d'art à l'Université d'Eskisehir Anatolian en Turquie. Ses œuvres sont principalement abstraites. Certaines de celles-ci sont dénommées «famille», «beauté», «repos» et «squelette de poulet»; sont exposées dans différentes régions d'Europe. L'artiste se distingue par des motifs qui combinent des formes organiques et géométriques généralement faites de métal, de bois et de marbre. L'atelier de sculpture d'Ayhan Özgür se trouve à Bursa. Son projet: «Empathy».



## Holz für die Natur

Skulpturen mit Botschaft beim „Gare Art Festival“

Von Sara Goerres

„Es ist interessant zu sehen, wie und mit welchen Werkzeugen jeder arbeitet. Der Austausch ist bedeutend“, sagt Nadine Zangarini, die Luxemburger Künstlerin, die zum ersten Mal am „Gare Art Festival“ teilnimmt. Sand, Beton, Aluminium - mit unter anderem diesen Materialien wurde auf dem Skulpturensymposium, das seit 19 Jahren stattfindet, gearbeitet. Dabei stand Holz, wie im Vorjahr, auch diesmal im Mittelpunkt. Das Ziel des „Groupe Animation Gare“, der hinter der Organisation steht, ist es seit 2001, das Bahnhofsviertel attraktiver zu gestalten. Sonst fand das Symposium auf der Place de Paris statt, bevor die Skulpturen im Bahnhof gezeigt werden. Doch dieses Jahr hat die Luxtram Vortritt.

Der Platz Jean Heinisch, vor der Herz-Jesu-Kirche in der Rue Dicks, ist somit Neuland. „Auf diesem Platz besitzen wir nicht so viele Rückzugsmöglichkeiten und es gibt nur einen Durchgang“, erklärt Florence Hoffmann, seit 2003 künstlerische Leiterin des Festivals. Die Passanten müssen so durch das Symposium laufen und werden ins Geschehen geworfen. Ungefähr 98 internationale Bewerber gab es dieses Jahr - ausgewählt wurden vier internationale Künstler. Hoffmann ist bemüht, mindestens zwei Luxemburger Künstler dabei zu haben. In

von Interaktion - denn die Besucher können, über einen Durchbruch, der noch auf Augenhöhe ins Holz gebohrt wird, hindurchschauen. „Es soll eine Wohlfühl-atmosphäre entstehen, als könnte man sich in den Baum reinlegen“, erläutert die Künstlerin.

Für Anne Lindner ist es ebenfalls das erste Symposium. Ihre Idee war es, eine DNA-Doppelhelix zu erschaffen. Sie baut das Holz in Scheiben aufeinander auf, auf der Skulptur sollen ein kleines schwarzes Plastikbäumchen und drei nackte Männerfiguren stehen, die diesen Baum anbeten. Die Künstlerin will damit symbolisieren, dass manche Menschen etwas Zerstörerischem huldigen, wie der Öl-, Stahl- oder Plastikindustrie. Daher lautet der Titel auch „Humanity is doomed“.

**Fake Plastik und Wasserfilter**

Das Holz steht für Natur, die Plastikfiguren sind der Umwelt zu Liebe aus Maismehlstärke.

Michael Rofka nimmt zum zweiten Mal an einem Symposium in Luxemburg teil. Weil für den Bildhauer aus Deutschland Interaktion eine große Rolle spielt, schafft er ein interaktives Klangspiel. „Die Idee war, etwas zu erschaffen, was klanglich bespielbar ist“, erzählt Rofka.

Maurizio Perrons Skulptur trägt den Titel „Filter“. „Wir reden anders mit unseren besten Freunden als mit unserem Arbeitgeber“, er-



diesem Jahr sind dies Nadine Zangarini und Anne Lindner.

Hoffmann macht es sich zudem zur Aufgabe den internationalen Künstlern ein anderes Luxemburg jenseits von Banken zu zeigen: Ein Land, das über eine ausgeprägte Kulturszene verfüge. Jedes Jahr stelle ein neues Abenteuer dar, was die Gruppe angeht: „Meistens verstehen sich die Künstler sehr gut untereinander, es kam aber schon vor, dass es nicht so gut ging“, erklärt Hoffmann.

**Interaktive Werke**

Nadine Zangarinis Projekt trägt den Titel „Urban Tree“. „Ich habe einen stilisierten Baum erschaffen“, sagt die Künstlerin. „Der Bahnhof ist für mich ein Symbol der Stadt, ein Ort, wo die Menschen an- und abreisen, aber auch ein Ort, wo sie sich angesiedelt haben“, äußert die Bildhauerin. Bei ihrer Skulptur entsteht eine Form

klärt er. Die Skulptur ist so gestaltet, dass Betrachter die Welt aus mehreren Blickwinkeln entdecken oder sich verstecken können. Der türkische Bildhauer Ayan Ozgur will mit dem Werk „Empathy“ die Nachricht vermitteln, dass jeder mehr Verständnis für sein Umfeld aufbringen soll.

Auch Hermann Gschaider beschäftigt sich mit der Umwelt. Anders denken und mehr Filterstationen für Wasser bauen, sind seine Botschaften. Sein Werk verweist auf die Alpen, wo Wasser früher in Holzröhren zum Haus getragen wurde. „Eine Idee haben und diese zu realisieren ist das Schönste für einen Künstler“, erklärt der österreichische Bildhauer. So sind einige Künstler des diesjährigen Festivals ebenfalls auf ihre Art und Weise Klimaschutzaktivisten.

Alle Werke sind bis zum 26. September im Bahnhof ausgestellt und stehen zum Verkauf.



Allen Künstlern wurden Baumstämme zur Verfügung gestellt, aus denen am Ende sechs unterschiedliche Skulpturen entstanden sind. Hermann Gschaider (o.) inspiziert sein „House for Water“, Michael Rofka (m.r.) fixiert Klangstäbe an seiner „Sound Station“ und Nadine Zangarini (u.l.) ist dabei, den Durchbruch ihrer Skulptur zu machen.

Fotos: Steve Eastwood und Lex Kleren



Anne Lindner (o.r.) ist noch Neuling im Land der Skulpturen, Maurizio Perron, (M.r.) hingegen ein Master of Wood. Ayan Özgür (u.r.) arbeitet mit der Säge an seinem Werk „Empathy“. Nadine Zangrini (u.r.) lächelt durch das Loch ihrer Skulptur „Urban Tree“.  
Fotos: Steve Eastwood und Lex Kleren



## Sechs Skulpturen, sechs Stile

Die Künstler des Festivals auf einen Blick

Die Bildhauerinnen und Bildhauer zeigen beim „Gare Art Festival“ unterschiedliche Facetten. Was ihre Biografien auszeichnet:

### Anne Lindner

„Das Symposium ist wie ein Lernprozess, eine Schulung für mich.“ Anne Lindner, geboren 1981 in Köln, wurde 2013 beim Salon du Cercle Artistique mit dem Preis „Révélation“ ausgezeichnet. Die junge Luxemburger Bildhauerin arbeitet auch als Malerin, Fotografin, Graveurin sowie experimentelle Video- und Installationskünstlerin.

### Ayan Özgür

„Wenn wir es schaffen, Empathie darzustellen, dann schaffen wir es, Kriege zu beenden.“ Ayan Özgür, geboren 1990 im türkischen Bursa, hat seine Skulpturen an verschiedenen Orten in Europa ausgestellt. Seine Werke sind zum größten Teil abstrakt und tragen Titel wie „Familie“, „Schönheit“ und „Ruhe“.

### Hermann Gschaider

„Das Symposium ist wie ein familiäres Zusammensein, bei dem die Kunst im Mittelpunkt steht.“ Hermann Gschaider, geboren 1955 im österreichischen Burgkirchen, ist ein zeitgenössischer Künstler, der mit Holz, Stein und Metall arbeitet. Der Bildhauer hat bereits an mehreren nationalen und internationalen Symposien teilgenommen.

### Maurizio Perron

„Wir legen immer einen Filter auf, wenn wir untereinander kommunizieren.“ Maurizio Perron, geboren 1977 in Italien, nahm unter anderem 2018 am „International Land Art Festival“ im französischen



Crévoix und an einem Skulpturen Symposium in Bad Salzungen in Thüringen teil. Seine Werke wurden bereits in Europa, den USA, China, Japan und Australien ausgestellt.

### Michael Rofka

„Mir gefällt das, auch wenn meine eigentliche Arbeit an der Skulptur beendet ist, der Prozess weitergeht und sich durch Interaktivität weiterentwickelt.“ Michael Rofka, geboren 1964 in Deutschland, arbeitet als Bildhauer, Maler und Landart-Künstler. Musik spielt in seinen Werken immer eine große Rolle.

### Nadine Zangarini

„Zu sehen, wie jeder aus dem gleichen Baumstamm etwas komplett anderes erschafft, ist sehr interessant.“ Nadine Zangarini, geboren 1962 in Luxemburg, arbeitet hauptberuflich als Lehrerin. Sie studierte in Straßburg und Freiburg, wo sie auch den Abschluss Bilderhauerin erlangte.

## Kunst im Bahnhof



Das „Gare Art Festival“ findet seit 19 Jahren im Bahnhofsviertel statt, unterstützt wird das Projekt, von der „asbl Groupe Animation Gare“, der CFL, der Stadt Luxemburg und mehreren einzelnen Sponsoren. Die Luxemburger Bildhauerin Florence Hoffmann übernimmt seit 2003 die Organisation des Festivals.

In diesem Jahr haben sechs Künstler in acht Tagen beim Skulpturen-Symposium auf der Place Jean Heinsch ihre Werke erschaffen. Die fertiggestellten Skulpturen werden noch bis zum 26. September in der Glas-halle des Hauptbahnhofs gezeigt.  
► [www.facebook.com/Gare-Art-Festival-Luxembourg](http://www.facebook.com/Gare-Art-Festival-Luxembourg)



Journal : City Magazine  
Date : Juillet-Août .2019

VILLE DE LUXEMBOURG

## CULTURE Gare Art Festival

**FR** Le festival artistique du quartier Gare dédié à la sculpture revient cette année pour sa 19<sup>e</sup> édition. Un nouveau thème est à l'honneur pour ce cru 2019: le bois de chêne. Le travail des sculpteurs se déroulera en « live » et en public dans un espace-atelier commun situé sur la place de Paris du 26 juillet au 2 août. Puis, les sculptures seront exposées dans la verrière de la gare centrale où elles pourront aussi être acquises. Les artistes sélectionnés pour le Gare Art Festival 2019 sont: Nadine Zangarini et Anne Lindner (Luxembourg), Hermann Gschaider (Autriche), Michael Rofka (Allemagne), Maurizio Perron (Italie) et Ayhan Özgür (Turquie).

**EN** The artistic festival of the Gare district dedicated to sculpture returns this year for its 19<sup>th</sup> edition. The 2019 festival has a new theme: oak wood. The sculptors will work “live” and in public in a communal workshop located on place de Paris from 26 July to 2 August. The sculptures will then be exhibited under the central station canopy where they can also be acquired. Artist chosen for this year's Gare Art Festival are: Nadine Zangarini and Anne Lindner (Luxembourg), Hermann Gschaider (Austria), Michael Rofka (Germany), Maurizio Perron (Italy) and Ayhan Özgür (Turkey).

- **26/07-02/08, 09:00-18:00:**  
**place de Paris**
- **Ouverture officielle le :**  
*official opening on: 30/07, 11:00*
- **02/08-20/09:**  
**Gare centrale / Central Station**